

# Soutenance de thèse d'Anetta Palonka Cohin

Soutenance

Le Samedi 13 décembre 2014 de 14h00 à 18h00

Galerie Colbert, 4-6 rue des Petits-Champs, Paris 2ème

Anetta Palonka Cohin soutiendra sa thèse de doctorat

## La peinture religieuse dans le Haut-Maine au XVII<sup>e</sup> siècle

sous la direction d'[Alain Mérot](#)

le **samedi 13 décembre 2014** à 14h

à la Galerie Colbert, 4-6 rue de Petits-Champs, Paris 2e, Salle Ingres (2e étage)

En présence du jury composé de:

- [M. Mérot](#) (PARIS IV)
- M. Curie ( CLAMART )
- M. Glorieux ( RENNES 2 )
- Mme Meyer ( POITIERS )

### **Résumé:**

Le recensement des tableaux du XVII<sup>e</sup> siècle conservés dans les églises sarthoises a permis de constater une forte activité des peintres manceaux à cette époque, jusqu'à là encore très mal connue. Pourtant, elle a contribué à l'élaboration d'une manière propre aux milieux artistiques manceaux d'alors qui ont su prolonger loin dans le siècle la séduction du maniérisme, sans pour autant raidir celui-ci. La prédominance, puis la persistance du maniérisme s'expliquent par l'immense diffusion de la gravure anversoise à la charnière des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles. Plus tard, l'autorité des maîtres parisiens, italiens et flamands reposa sur la reproduction de leurs œuvres par l'intermédiaire des estampes. Eloignée des grands foyers artistiques, la peinture mancelle était en général conservatrice et répétitive, cherchant tout d'abord à vivement frapper le fidèle. Les tableaux religieux de l'époque post tridentine étaient surtout des œuvres fonctionnelles, limitées à l'interprétation stricte des scènes, et pour lesquels pouvaient suffire des talents médiocres, et où le recours à la copie était très courant. Cette thèse permet de constater que le milieu des peintres manceaux, tout en gardant ses particularités provinciales, fût dynamique, ouvert aux apports nouveaux et riche en personnalités intéressantes. Leurs œuvres ont constitué une sorte de tournant dans la production régionale dont l'évolution a suivi les mêmes directions que les grands courants parisiens, quoique avec un écart inévitable. Sont d'abord étudiés la Commande, les Peintres, la Création, les Œuvres et l'Evolution de la peinture mancelle (I). Vient ensuite le Dictionnaire des peintres manceaux (II), et enfin le Catalogues des œuvres (III).